

Quelques témoignages de plaisanciers qui utilisent notre H240

Pascal PICHERY sur Zéphyr, un Sun Odyssey 44i port d'attache Le Crouesty

Mes constatations sont les suivantes :

La machine a la capacité de produire à une allure de 6 nœuds, deux fois la consommation en pointe des équipements actifs. Elle couvre donc largement les besoins du bord : la consommation en pointe ne représente qu'un faible % de la consommation en continu.

La perte de vitesse du bateau avec la machine est très faible. Elle n'a pas d'impact significatif pour un voilier de croisière.

Le bruit émis par la machine au delà de 5 nœuds est à peine perceptible, contrairement aux éoliennes.

J'ai enfin trouvé la **Solution** pour recharger mes batteries en mer sans avoir à faire tourner le moteur ou à acquérir d'autres produits.



Frédéric LECLERCQ sur un ULDB Flash 45 plan Éric Lerouge, port d'attache Port Saint Louis du Rhône

-Très léger sifflement

-Equilibre la consommation du bateau (8 à 9 A) vers 4,5 à 5 nd

-Production de 25 à 30 A entre 7 et 8 nd

-Ralentissement imperceptible (0,3 nd au pif à haute sensibilité nasale)

-Remontée du H240 enfantine (au dessus de 10 nd)



Jean Michel LINCK sur Moana, proto de 8,50 m, port d'attache La Rochelle

Chaque fois que l'on en a besoin, on accroche la machine sur le tableau arrière, on branche un câble d'alimentation au transformateur installé à l'intérieur, on descend l'hélice dans l'eau... Et c'est tout ! Il n'y a plus qu'à naviguer et apprécier de recharger ses batteries, dès 3 nœuds de vitesse. Il nous est arrivé de sortir seulement 2 heures et de remplir notre parc de 2 batteries de 160 ampères qui était à moitié vide. En croisière cet été, nous n'avons parfois pas eu besoin de nous brancher au port, entre deux navigations. Dans tous les cas la manutention est facile car l'ensemble pèse moins de 10 kg...

Bref, grâce à son haut rendement, l'engin produit de l'électricité à basse vitesse et assure durablement notre sécurité et notre confort. Mieux : le dispositif une fois installé ne gêne en rien les autres usages de la plage arrière ou de la jupe (baignade, vaisselle, embarquement dans l'annexe...), a fortiori quand la machine est rangée. La discrétion est de mise, y compris en fonctionnement : à la différence des éoliennes, souvent bruyantes, l'H240 ne produit qu'un léger ron-ron, selon les conditions...

Quand un choc avec un OFNI ou une méduse est trop violent, le système de relevage automatique, véritable « fusible », fait parfaitement son office.

Au final, ce sont les petits taquets de descente et relevage, en plastique, qui souffrent le plus et font l'objet d'ajustements...

Facile aussi à installer : tout est compris !

Quand nous avons réceptionné l'hydrogénérateur, il y a quelques mois, nous avons en fait reçu tout un package d'installation : la machine en elle-même bien sûr mais aussi une plaque de fixation, une contreplaque, un gabarit de perçage, un câble électrique de 5 m, un passe coque pour le câble, un boîtier électronique, un câble et des cosses de raccordement à la batterie... et même toute la visserie de fixation !

La principale difficulté est de déterminer l'endroit du tableau arrière où la plaque de fixation gênera le moins (vs l'échelle de bain, la douchette etc). Il faut aussi fixer le passe-coque et le boîtier électronique (qui régule automatiquement la charge des batteries) mais tout est clairement expliqué.

Enfin si vous souhaitez piloter la production d'électricité et superviser en temps réel la charge de vos batteries, c'est possible grâce à une application couplée à un émetteur wifi dans le boîtier électronique. Il suffit de taper l'adresse IP fournie par Save Marine dans le navigateur de n'importe quel matériel disposant du wifi (pc portable, tablette, smartphone) pour y accéder – sans télécharger d'appli et sans matériel spécifique à installer. Le système est compatible avec toutes les configurations et tous les navigateurs.



Le témoignage complet de Jean Michel LINCK : <http://www.mersetmerveilles.com/>